

L'ÂME DES SITES

IV

AVEC LA NATURE

Il est vrai...

Une ville wallonne, c'est un nid d'alouette au pas d'un cheval empreint dans la campagne; une aire d'émouchet au trou de quelque roche. La chose s'est faite comme la fleur pousse, hier plus, aujourd'hui moins; suivant le caprice de la lumière et la fantaisie du ruisseau paresseux ou rapide...

Le chemin va cahin-caha, monte, descend, tourne et revient s'il y a quelque chose à voir au creux de la vallée; ou à cause du noyer de la ferme Hurtebise qu'il faut contourner. Le voici qui s'introduit, une épaule avant l'autre, entre deux rocs. Le voilà qui s'étale sur le plateau découvert

d'un Trieu, parce que ceux du village aiment le jeu de la balle d'Ath. Tout à coup, c'est le vide à vos pieds; une étendue de ciel, de toits, de pommiers; une splendeur qui rit au loin et que vous ne pouvez atteindre, comme une gamine qui fuit et vous nargue derrière les ronces avec sa chèvre.

Rue des Gattes, rue Pisseroule, l'escalier descend à la fontaine. Il dégringole, échelle de pierres qui sonne et luit, sous le sabot des femmes quand, au soir, elles vont laver leurs salades.

Un acacia centenaire couvre un coin de la place de sa splendeur bonasse. On se baisse sous les grappes fleuries pour entrer à l'église.

Pour sortir de sa cour-cochère, le notaire contourne une aiguille de rocher. Il est loin de s'en plaindre! De sa maison, ne voit-il pas cinq lieues de forêt et de montagne depuis qu'il est né? Les pierres elles-mêmes parlent à son cœur wallon.

Ainsi, dans nos villettes, les filets d'eau qui jasant sous les ponts bossus; les lits caillouteux des torrents secs de l'été; l'auge d'ardoise où boivent les chevaux, le jour du

marché, et où s'aiguaye le linge des grandes buées : ils demeurent sacrés pour ceux qui les voient vivre, depuis toujours, de la vie profonde des choses.

Ce n'est pas, malgré la nature, de bataille en bataille, que les Wallons conquièrent leurs villes, mais sur son sein; et cela se voit. Dans les bras de ces cites, quoitement, et combien naïvement, la Nature reconnaissante se laisse par eux caresser!

Sans penser à proclamer leur triomphe sur la matière hostile, en hosannas de sur-humain orgueil, ceux d'ici chantent leur amour de la terre natale comme de doux fils à qui tout fut donné de naissance.

Ce n'est pas à la façon des biens d'un hasardeux héritage, qu'ils supputent leurs richesses; encore moins comme un entrepôt de trésors accumulés par des siècles de dures contractions, de travail et de bataille.

Les Wallons goûtent leurs gîtes comme un domaine dont le ciel, la terre et la rivière firent les frais; un domaine dont ils peuvent jouir sans effort et sans rancune.



Le
Pays Wallon

par

LOUIS DELATRE



OFFICE DE PUBLICITÉ

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE
PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-
TESSE DE FLANDRE, M^{mes} DANSE ET DESTRÉE,
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace.....	PAGES 5
---------------	------------

L'ÂME DES SITES

I. La fièvre wallonne.....	11
II. Châteaux de jeunesse.....	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.....	19
V. Passé — Poussière.....	22
VI. Nuances wallonnes.....	26
VII. Sur le seuil.....	29

L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre.....	35
II. La ville wallonne fleur de la terre.....	38
III. Le Wallon des cavernes.....	44
IV. Le Wallon des fosses.....	48
V. Le Wallon de la pierre.....	64
VI. Le Wallon du feu.....	76

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment...	101
II. Bamboches.....	106
III. Musique et jeu de balle.....	111

	PAGES
IV. Gourmandises.	115
V. Délices des champs.	118
VI. Le soleil de France.	121

LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie.	129
II. Le pays des châteaux	137
III. La ville de Jean-Jean	141
IV. Le miracle de pierre bleue.	145
V. Gilles et panses-brûlées.	153
VI. Sites brutaux.	159
VII. Thuin la jolie.	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... »	168
IX. La force mosane.	172
X. La leçon du roc	176
XI. La ville salée	178
XII. La perle du Condroz	182
XIII. Quartz et schiste.	186
XIV. La forêt.	188
XV. Les eaux qui fuient.	194
XVI. Vert et vieux	199
XVII. Au cœur de Wallonie.	205
XVIII. Plus haut que les beffrois.	209
XIX. Champs de félicité.	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière?	219
XXI. Une mère, deux fils.	221

TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège.	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe.	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois.	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot.	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse.	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu.	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège.	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère.	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai.	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau.	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons.	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M ^{me} Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru.	133
18. M ^{me} Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Vue de Bouillon	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe.	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Ruines de l'Abbaye d'Orval.	205